



ANNETTE

L'impulsion de la rencontre

Muriel – Le choix de **ANNETTE** pour les Rendez-vous de la médiation était évident: interprète et sujet du spectacle, Annette a été bénévole pour Article 27 et a elle-même participé à des ateliers avec des partenaires du réseau.

Dans ce spectacle, le souvenir se raconte avec le corps. Les ateliers corps et mouvements prenaient dès lors tout leur sens.

Clémentine – La suite a consisté à les mettre en place et à affiner leur contenu.

Florence – C'est à Réseau en Action que moi et ma coordinatrice avons découvert la proposition. Je suis allée au stand vers Muriel pour lui poser des questions. Le carnet a permis de garder une trace des présentations.

Sara – Ce jour-là, on a tout de suite dit «On veut voir ça!» Pour le thème, mais aussi parce qu'Annette allait



participer à l'atelier, et qu'on connaissait déjà le travail de Mauro. Et puis la proposition de médiation correspondait à ce que nous cherchions à expérimenter.

Muriel – Le point de départ d'une action de médiation est évidemment toujours le spectacle. Cela conditionne parfois l'accessibilité. Ici que l'atelier soit aussi partageable, praticable et modulable en fonction des groupes, c'était magique.



Les actrices du projet

Muriel Lejuste – Médiatrice culturelle au **Rideau**, elle a accompagné les artistes dans la construction de l'action de médiation, s'est chargée de la logistique (réunions, recherche de salle,...). Elle a réuni 2 associations qui ne se connaissaient pas et a assuré les traces de ce moment (photos et fresque collective).

Annette Baussart – Elle est la personne centrale du spectacle **ANNETTE**: elle est la source de l'histoire que raconte le spectacle, dans lequel elle est également comédienne. Elle a participé très activement à l'atelier de Slow Move.

Clémentine Colpin – Metteure en scène et conceptrice de **ANNETTE**, elle a co-construit l'atelier avec Muriel, Mauro et Ben Fury (danseur), en veillant à ce qu'il fasse vraiment sens avec la démarche générale du projet. Active durant l'atelier, elle a servi de lien, de personne ressource.

Mauro Paccagnella – Chorégraphe et danseur, directeur artistique de la compagnie Wooshing Machine, il a partagé une réflexion et une pratique gestuelle avec Clémentine pour la création de **ANNETTE**. Il a été invité par Muriel pour donner l'atelier Corps et Mouvement à partir de la pratique du Slow Move, qu'il a partagé avec Ben Fury (le danseur), Clémentine et Annette.

Sara Meurant – Chargée de projet depuis plusieurs années à **l'Autre «lieu»**, elle a proposé le projet à toutes et a accompagné le groupe lors de la représentation et de l'atelier. Elle avait déjà eu l'occasion de travailler avec Muriel et avait déjà rencontré Mauro lors d'un autre atelier.

Florence Patriarche – Formatrice et agente de guidance en ISP au **Collectif Formation Société** (CFS). Elle a proposé le projet à ses collègues et sa coordination. Elle a initié la rencontre en amont entre Muriel et les stagiaires, de futur-es aides soignant-es et aide familiaux-ales. Elle les a accompagné-es lors de l'atelier.



Mauro Paccagnella et Ben Fury



Sara Meurant



Florence Patriarche

Les préambules

Clémentine – Dès le début du projet, on a parlé des actions de médiation. Muriel a proposé un atelier corporel qui pourrait s'adresser aux publics associatifs. C'était évident que ça devait être Mauro, accompagné de 3 artistes du spectacle (Ben, Annette et moi).

Muriel – Entre le moment de l'inscription et le moment de l'atelier, les réalités de la vie amènent parfois les personnes à annuler. On ne peut pas toujours prédire leur participation.

Pour que personne ne vive cette pression, on a fait le choix de réunir 2 associations.

Florence – On en a parlé en équipe. Ça nous intéressait car **ANNETTE** casse des préjugés sur le fait de vieillir. L'occasion de découvrir un autre type de public et le Rideau. Beaucoup n'avaient jamais été au théâtre.

Les inscriptions sont obligatoires. C'est difficile : obliger des personnes à y aller est en déséquilibre avec mes valeurs. Mais ça aide certaines à passer la porte.

Sara – On en a parlé à l'Autre « lieu », puis j'ai contacté Muriel.

On a cette souplesse: atelier en matinée et/ou spectacle en soirée. Certaines ont pu faire les deux. Pas d'obligation, on ouvre les portes en disant « C'est possible, c'est là. ».

Il y a des partenaires qui soufflent dans nos voiles, qui rendent ça possible.

Muriel – La diversité des publics était au cœur de la proposition. Le Slow Move est une pratique incluante. Elle s'adresse à tous les corps.

Sara – En santé mentale, il y a une tradition de remettre les corps en mouvement. Mais ils sont en mouvement ! D'une autre manière peut-être.

Je n'ai pas pensé à mon épaule et j'ai retrouvé confiance à la bouger en légèreté.

J.



Les corps ont leur propre langage. On se mélange, on s'élance pour ne plus penser à l'apesanteur qui ici ne semble plus de mise.

Sanae



Je ne voulais pas jouer dedans, j'ai mis 10 mois à dire oui. J'avais plus d'arguments.

Maintenant je me rends mieux compte de ce que Clémentine attendait de moi.

La vie ce n'est que des échanges, c'est à mon tour de mettre des sédiments dans la rivière pour les autres.

Annette



Tout cela a créé du lien. Entre différentes personnes. Avec nos stagiaires et nous-mêmes.

Florence



La qualité vocale de Mauro était là pour donner confiance, et chercher en soi le plus intime en osant la lenteur du mouvement.

Cet atelier fut un temps très fort de liberté, un vrai baume pour mon corps, une Renaissance.

Chantal



Le Projet

Florence – On ne va jamais au théâtre sans préparer le terrain. J'ai discuté avec Muriel pour faire une rencontre en amont.

Muriel – C'était en octobre 2023. On a fait des jeux et des mises en situation autour de la notion de théâtre, évoqué les codes et les différents thèmes d'**ANNETTE**: mémoire, transmission, corps.... Ça n'a pas été possible avec l'Autre « lieu ». On a donc choisi de se voir au théâtre avant la représentation et de boire un verre ensemble après. Les 2 groupes ont vu le spectacle en novembre et ont participé à un retour à chaud avec les artistes.

Florence – Il y avait 16 stagiaires du CFS!

Sara – En sortant du spectacle notre groupe était très enthousiaste: c'était la fête !

Muriel – L'atelier a eu lieu en décembre. On a aussi organisé un repas partagé, propice aux échanges.

Florence – J'y étais avec 6 stagiaires. C'est peu, mais la période est chargée.

Beaucoup ont des difficultés par rapport au corps, or, iels vont devoir s'occuper du corps des autres.

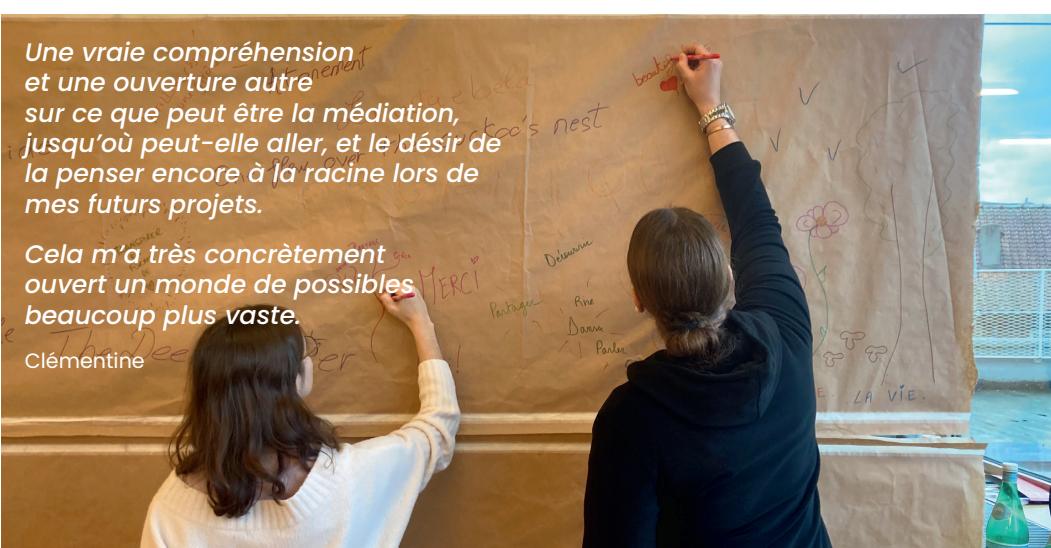
Mauro a montré beaucoup d'empathie, de douceur, laissant chacun·e prendre la place qui lui convenait, en mélangeant les groupes.

Certain·es ont beaucoup discuté avec les autres, d'autres plus en retrait, se sont petit à petit senti·es plus à l'aise, pour vivre un vrai moment de partage.

Une vraie compréhension et une ouverture autre sur ce que peut être la médiation, jusqu'où peut-elle aller, et le désir de la penser encore à la racine lors de mes futurs projets.

Cela m'a très concrètement ouvert un monde de possibles beaucoup plus vaste.

Clémentine



Muriel – Mauro part de l'individu, puis amène la rencontre avec l'autre, le collectif.

Florence – J'avais peur que ça fasse un peu « Je suis soignant·te, tu es soigné·e ». J'ai été agréablement surprise.

Sara – On n'a pas senti de jugement. On était bien. On pouvait venir et ne rien faire. Une personne avait fait ce choix et a finalement participé.

Après l'atelier, certain·es ont dit « On a aidé les étudiant·es qui étaient timides. ». Qui aide l'autre ?

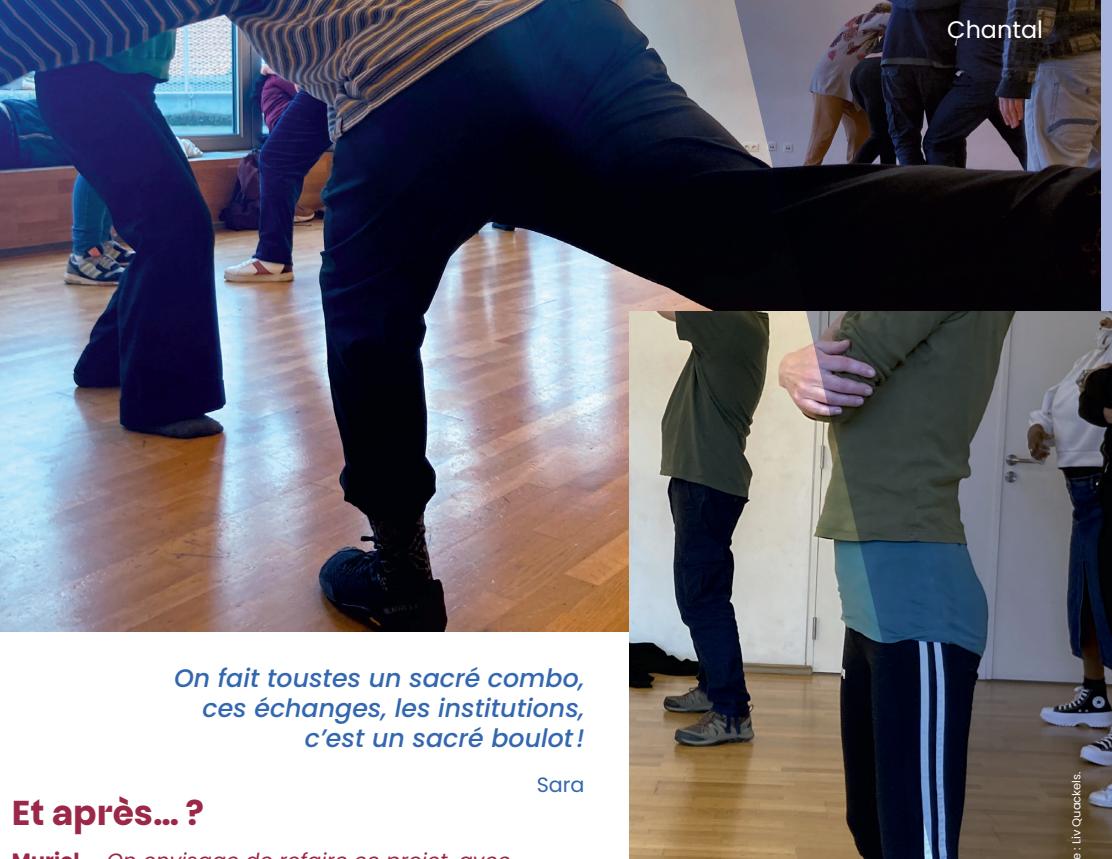
Annette – On pouvait être soi-même. Tout le monde était vrai, dans ses possibilités.

Muriel – Le cadre invitait à la confiance, à participer à son rythme. J'ai été touchée par l'aisance avec laquelle les participant·es se sont lancé·es dans la proposition. Touchée par la créativité et l'engagement, les rires et les sourires.

Sara – Mélanger les publics, ça fait germer des choses. Cet atelier transforme tout le monde. Que l'on y participe ou pas, chacun·e devient un élément de la danse.

Toustes les participant·es ont été ravi·es du résultat et ont exprimé le désir de poursuivre l'expérience en Slow Move. Ça m'a donné envie de les écouter.

Mauro



On fait toustes un sacré combo, ces échanges, les institutions, c'est un sacré boulot!

Sara

Et après... ?

Muriel – On envisage de refaire ce projet, avec le pari de mélanger un groupe d'adultes, un groupe de jeunes et des spectateur·ices qui ne font pas partie d'une association.

Annette – Je connais à nouveau pas du tout mes textes. L'équipe a dû beaucoup s'adapter aux chemins de ma mémoire.

Sara – Tu vois, au théâtre on s'accroche au texte. Vous, vous proposez une autre manière de faire. Pourquoi on ne se sent pas légitimes d'inventer de nouvelles manières? On se dit que ce n'est pas pour nous. Mais on a bien le droit de faire à notre manière.

Mauro – L'intention inclusive de Muriel et le succès de l'atelier m'ont donné envie de relancer des ateliers avec d'autres artistes de ma compagnie, en collaboration avec l'Autre « lieu » et Article 27.

Sara – C'était différent de l'atelier qu'on avait eu en décembre. Tout est réussi, mais ça permet de s'interroger: à quel moment ça s'épuise? Qui mène l'atelier? Le fait qu'il y avait des danseuse·uses professionnel·les...

Avec le soutien / Met de steun : de la Commission Communautaire Francophone (Culture et Action Sociale), de la Fédération Wallonie Bruxelles (Administration générale de la culture, service général de la création artistique et éducation permanente), de la Région de Bruxelles Capitale / van Brussels, Hoofdstedelijk Gewest, de la Commission Communautaire Commune de Bruxelles Capitale / van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie van Brussels-Hoofdstad et de Visit.brussels.



Les rendez-vous de la médiation

